

Au Camp à Rodberg. le 23<sup>e</sup> Juillet 1792.

Il m'est bien force de me taire quand je ne trouve rien à dire, et n'y a non plus de nouvelle icy que si n'y en avoit point. C'est ce qui m'a empêché d'oser écrire à V. A. depuis le 18<sup>e</sup> que j'eus l'honneur de lui écrire au long le voyage de S. A. au Camp Winmarien, et la mort de M. le Comte Guillaume.

Depuis ce jour là jusqu'à maintenant je ne sache pas qu'il soit arrivé icy rien de nouveau, que la chère personne de Monsieur le Prince Guillaume, qui a paru icy en heureuse sante' aujourd'hui, et qui comme S. A. est sortie de sa chambre pour aller dîner, se levant fort de la grande chère que lui ont fait Messieurs de Brandebourg et de Darmstadt. Et quoiqu'il est raison de se trouver un peu fatigué de son voyage, il a fait aujourd'hui la promenade avec S. A. par delà la Rivière jusqu'à Holt, petite ville et maison de chasse de M. l'Electeur de Brandebourg, mais non pas de tant d'importance que celle de Dynslabin, que S. A. fut voir en avant hier.

— Au retour de ceste promenade on a rapporté

a' S. A. que les 30. et autant de Comp<sup>is</sup>  
qu'Ille avoir envoye' sous M. le Comte de  
Styrum pour attrapper de la Cavalerie de Strale  
et de Pilder dont on avoir eu quelque' aduis,  
n'ont rien eu que la veüe de quelques troupes  
des ennemis, qui ont trouue' le moyen d'evader  
chassés jusqu'a' sous le Canon de Strale, tant  
que nos gens, arrêtés par une infinité' de  
passages étroits, ont travaillé leurs chevaux,  
jusques a' la dernière Saline pour les joindre,  
et sans effect. C'est ainsi qu'est fait  
ce pais indiable, ou' jamais la Cavalerie ne  
pourra réussir. Parmi les plus avoués  
d'Ille trouue' M. le Comte de Nassau Sasbruck  
Frisque des gardes, et le malheur a voulu  
qu'en retournant d'un passage ou' il n'y avoit  
rien a' faire un coup de Carabine luy a esté  
tiré de si loing qu'a' peine a-on vu d'où, et  
cependant la petite Balle est entrée sous la  
couque du col, justement dans l'espine du dos,  
d'où disoit il a les deux bras et jambes pa-  
lytiques et lors de mouvement. De sorte  
qu'il semble que pour peu de jours qu'il puisse

Viure il ne s'en peut suivre que la mort,  
au grand regret de S. A. et de tout le monde,  
ayant paru en ce jeune Cavalier des marques  
d'un bien brave homme qu'il devoit devenir.

V. A. peut juger si faisant la seconde visite  
dans la maison de fr. M. le Comte Guillaume,  
cela j'augmente l'affliction de cette brave  
mère, qu'on pleure extrêmement.

Voici que M. de Brederode me dit que le 20.  
qui fut dimanche, V. A. n'aura pas encore  
mad. lettres du 18. envoyé par poste expr.  
si ainsi est, je me garderai de plus informer  
mes paquets dans des couverts d'autrui. ces-  
sant adresser au Griffier Buysse, selon toute  
la mémoire que j'en ay. et ne doute que  
pour la visite des dixmis de S. A. ou autre  
chose il pourra avoir est absent de La Haye.  
en cas de quoy quel fois il aura grand tort  
de me faire venir ses paquets en son absence.  
S'il plait à V. A. s'en faire informer, et que  
mad. lettres ne luy aye esté redonné, je  
m'assure qu'elle se trouvera là. et luy ay  
depuis envoyé des pièces que je scay bien  
que Madame de Dora attend, et qui doivent

elles comprennent le Drage.  
avec les lettres que S. A. m'envoie et sa faveur aux Filles pauvres sur la charge de monseigneur, et par le moyen de son cousin  
la separation de l'Al. l'Al. de Hollande. J'auray l'honneur d'informer S. A. de tout ce qui se passera de son côté  
S. M. de se pouvoir régler à l'admission aux occasions.

Handwritten text in French, likely a letter or document, written in a cursive script. The text is mostly illegible due to fading and the angle of the page.

Handwritten text in French, continuing from the top section. The script is consistent with the top section, though some words are more legible than others.

Vertical handwritten text on the right side of the page, possibly a list or a separate column of notes, written in the same cursive script.